Citations de Erik Orsenna

- Tentative de définition du paradis : seul endroit de la terre d'où l'on fuit au péril de sa vie.

- Tout jardin est, d'abord l'apprentissage du temps, du temps qu'il fait, la pluie, le vent, le soleil, et le temps qui passe, le cycle des saisons.

- L'amour est une conversation... l'amour c'est lorsqu'on ne parle qu'à l'autre. et lorsque l'autre ne parle qu'à toi.

- Nous devons dormir pour donner assez de place au rêve.

- La vie est la seule carrière qui m'intéresse.

- Une île est par définition fragile, nomade. tout le monde a peur qu'elle se dissolve à un moment donné ou parte à la dérive.

- Toute agitation n'est pas action.

- Etre favori d'un prince, c'est comme faire du rodéo : on a beau se montrer très adroit, un jour ou l'autre on est jeté.

- Réclamer le possible, tout le possible, c'est critiquer le monde tel qu'il est.

- En devenant miroir du ciel sans cesse changeant, les plans d'eau impliquent la liberté. rien de plus éphémère que ces reflets.

- Qu'est-ce que le métier de paysagiste ? participer à l'inion des équipements collectifs dans le paysage, en essayant de le blesser le moins possible, de réintroduire du végétal, de relancer une sorte de dialogue entre le bâti et le planté.

- La beauté est une promesse de bonheur.

- La curiosité est le moteur de la connaissance.

- Les livres sont des jardins que l'on peut emporter avec soi.

- Le voyage est un retour vers l'essentiel.

- L'écrivain est un passeur de rêves.

- La lecture est une amitié.

- Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade.

- L'écriture est un voyage immobile.

- Les mots sont des fenêtres ouvertes sur les autres.

- La mer est un espace de rigueur et de liberté.

- Un écrivain a pour métier la vérité. laquelle a pour meilleure amie la liberté. l'animal par nature étant plus libre que l'humain, nul ne prête plus attention à ses propos que l'écrivain.

- Quand une femme est la douceur et le trouble, l'amusement et la gravité, la nouveauté et la mémoire, le voyage et la demeure... quel homme digne de ce nom refuse ce miracle et choisit de fuir en invoquant l'inconfort d'aimer ?

- Le jardin, c'est de la philosophie rendue visible.

- Tous les mots sont des outils. ni plus ni moins. des outils de communication. comme les voitures. des outils techniques, des outils utiles. quelle idée de les adorer comme des dieux !

- Écrire, c'est tisser des liens entre les mots et les mondes.

- La musique est une langue universelle.

- Le jardin est la prolongation naturelle d'une conception de la vie.

- C'est l'immense privilège d'avoir eu du succès relativement tôt. il n'y a plus de revanche à prendre.

- Plus qu'aucun autre art, celui des jardins dépend d'un bon vouloir allié à de gros et durables moyens.

- Les citations sont les pilotis de l'écrivain fantôme : sans elles, il s'enfoncerait doucement dans le néant.

- L'amitié n'était-elle pas une forme de la musique ?

- Les seules vérités qui vaillent sont des vérités lentes.

- Si l'on n'a pas une bonne démocratie, il y a une mauvaise légitimité des décisions et quand la croissance diminue, les risques de remise en cause de la solidarité sont considérables.

- Il ne faut pas confondre amitié et besoin de confidences.

- Le bourgueil rend bavard mais ne facilite pas l'élocution.

- Très peu de choses sont urgentes, même en politique.

- La vie est une. qui la découpe en petits morceaux n'en peut saisir le visage.

- Rien, aucune créature au monde n'est plus ridicule, et déplaisante, qu'une fille amoureuse.

- Une origine est toujours la fille d'une origine plus ancienne.

- Que sait du désert celui qui ne regarde qu'un grain de sable ?